



Chambre d'agriculture de l'Yonne

La mécanisation





Charges de mécanisation : près de **40 % d'augmentation** sur 12 ans pour les exploitations en bovins/ovins viande & grandes cultures

L'Observatoire des Charges de MECAnisation en Bourgogne-Franche-Comté existe depuis 1995 ; il est régulièrement mis à jour. En 2022, 14 études ont été réalisées sur les systèmes d'exploitation en bovins/ovins viande et grandes cultures. 7 ont permis d'observer strictement l'évolution de ce système sur la période 2010-2022.



Des exploitations qui s'agrandissent et gagnent en productivité...

Toutes les exploitations d'élevage étudiées sont localisées en « Charolais-Brionnais », berceau de la vache charolaise. En 12 ans, leur superficie moyenne (SAU en ha) augmente de près de 15 %, le cheptel moyen de plus de 60 % alors que le nombre de travailleurs totaux par exploitation reste quasiment stable (+3,3 %). La productivité du travail s'accroît donc passant de 85 à 94 ha et de 62 à 106 vaches allaitantes par UMO (voir tableau 1).

Aucune évolution marquante des assolements n'est observée.

...mais avec une hausse de la mécanisation de 36 %

Ces changements s'accompagnent d'une augmentation des charges de mécanisation de près de 40 % depuis 2010 (voir tableau 2). Le poste carburant double tandis que les postes récolte, traction et transport-manutention bondissent respectivement de 34 %, 27 % et 25 %. Il n'y a pas d'effet de dilution avec l'augmentation de la taille des exploitations mais, à l'inverse, un recours plus important à la mécanisation pour accroître la productivité du travail.

Dans le même temps, le produit brut + aides progresse, permettant de maintenir l'efficacité de la mécanisation. Le ratio « charges de mécanisation / produit brut + aides » reste stable à 15,5 %. Ce résultat satisfaisant n'en demeure pas moins fragile car lié aux variations de produit générées par les marchés plus aléatoires et plus fréquentes alors que les choix de mécanisation engagent sur du moyen ou long terme.

Plusieurs explications à cette hausse des charges de mécanisation

Les explications sont multiples, le plus souvent communes à différents systèmes de production.

On peut citer d'une manière générale la hausse du prix du carburant (+61 % avec un gazole non routier en augmentation de 0,58 € à 0,94 € / litre H.T. entre 2010 et 2022) et des matériels (+30,1 % selon l'indice IPAMPA pour le prix d'achat des moyens de production agricole entre 2010 et 2022) avec une accélération sur les deux dernières années (+10,3 % pour les seules années 2021 et 2022). Enfin, le coût de l'entretien et des réparations s'accroît significativement : +37 % sur la même période.

Mais ces explications peuvent être plus spécifiques et trouver leur origine dans les choix stratégiques réalisés par le chef d'entreprise (voir tableau 3).

Tableau 1 : Une augmentation importante de la productivité du travail

OCMECA Bourgogne-Franche-Comté	Bovins viande / Ovins & GC 2010				Bovins viande / Ovins & GC 2022		
	cas-type	50 % de l'effectif entre et			cas-type	50 % de l'effectif entre et	
Critères de positionnement							
SAU	184 ha	129 à 200		↗	184 ha	185 à 237	
	85 ha / UMO	72 à 98		↗	85 ha / UMO	81 à 125	
Culture	17 % de la SAU	12 à 27		=	17 % de la SAU	13 à 21	
SFP	93 % de la SAU	92 à 96		=	93 % de la SAU	87 à 94	
% (maïs ensilage) / SFP	2 % de la SAU	0 à 5		=	2 % de la SAU	2 à 4	
% (maïs ensilage + PT) / SFP	8 % de la SAU	6 à 16		=	8 % de la SAU	5 à 9	
% Prairies naturelles / SAU	83 % de la SAU	75 à 87		=	83 % de la SAU	79 à 87	
Cheptel	0,7 VA / ha SFP 62 VA / UMO	0,7 à 0,8 49 à 68		↗	0,7 VA / ha SFP 62 VA / UMO	1,0 à 1,3 95 à 131	

Source : OMECA Bourgogne-Franche-Comté

Tableau 2 : Des charges de mécanisation en forte hausse

OCMECA Bourgogne-Franche-Comté	Bovins viande / Ovins & GC 2010				Bovins viande / Ovins & GC 2022		
	cas-type	50 % de l'effectif entre et			cas-type	50 % de l'effectif entre et	
Critères de mécanisation							
en % du produit brut	177 € / ha	135 à 191		↗ 36 %	240 € / ha	192 à 283	
	15,5 %	13,3 à 17,6		=	15,5 %	12,7 à 22,4	
Produit brut + aides	1 062 € / ha	1 012 à 1 028		↗ 45 %	1 539 € / ha	1 252 à 1 720	

Source : OMECA Bourgogne-Franche-Comté

Tableau 3 : Les différents postes de charges de mécanisation

OCMECA Bourgogne-Franche-Comté	Bovins viande / Ovins & GC 2010				Bovins viande / Ovins & GC 2022		
	cas-type	50 % de l'effectif entre et			cas-type	50 % de l'effectif entre et	
Poste carburant	29 € / ha			↗	54 € / ha		
dans les charges de mécanisation de l'exploitation	18 %	16 à 18		88 %	21 %	17 à 25	
Prix	0,58 € / litre H.T.T.	0,57 à 0,62		↗	0,94 € / litre H.T.T.	0,90 à 1,01	
Consommation	47 litres / ha	37 à 61		↗	57 litres / ha	33 à 71	
Poste traction	73 € / ha			↗	92 € / ha		
dans les charges de mécanisation de l'exploitation	39 %	31 à 44		27 %	37 %	34 à 42	
Vétusté du poste traction	ND %				35 %	26 à 52	
Puissance de traction	1,0 ch / ha	0,9 à 1,4		↗	2,1 ch / ha	1,5 à 2,3	
Utilisation	8,2 h / ha	5,9 à 9,9		↗	9,3 h / ha	7,6 à 11,8	
Poste récolte	33 € / ha			↗	44 € / ha		
dans les charges de mécanisation de l'exploitation	21 %	18 à 24		34 %	15 %	13 à 19	
Poste transport manutention	23 € / ha			↗	29 € / ha		
dans les charges de mécanisation de l'exploitation	17 %	13 à 21		25 %	14 %	11 à 15	
Poste travail du sol	4 € / ha			=	4 € / ha		
dans les charges de mécanisation de l'exploitation	3 %	2 à 3			2 %	1 à 2	
Poste semis-fertilisation-traitement	10 € / ha			=	7 € / ha		
dans les charges de mécanisation de l'exploitation	5 %	5 à 6			3 %	3 à 3	

Source : OMECA Bourgogne-Franche-Comté

L'augmentation du poste traction ne résulte pas uniquement de la hausse des tarifs du matériel. Elle est également liée à une augmentation importante de la puissance de traction (de 1 à 2,1 ch / ha sur la période 2010-2022) associée à un renouvellement important et récent des tracteurs. Son utilisation a aussi évolué : elle était en moyenne de 9,3 h en 2022 contre 8,2h / ha en 2010 (+13 % en 12 ans).

De même, l'augmentation du poste carburant n'est pas seulement due à la hausse du prix au litre mais également à une consommation plus élevée (passant de 47 l à 57 l / ha, soit +21 % entre 2010 et 2022).

D'autres postes, comme la récolte et le transport-manutention, progressent aussi, du fait de l'acquisition de nouvelles machines (chargeur télescopique...) ou du renouvellement d'autres (bétailière, mélangeuse, matériels de fenaison) à performances accrues pour répondre à la charge de travail et à la sécurisation des fourrages face aux risques climatiques.

Ces observations sont confirmées par l'augmentation du nombre de matériels en parc (de 13 à 15 en 12 ans en moyenne) et de la valeur résiduelle du parc (de 378 € à 504 € en 12 ans / voir tableau 4).

Tableau 4 : Évolution du parc de matériels

OCMECA Bourgogne-Franche-Comté	Bovins viande / Ovins & GC 2010		Bovins viande / Ovins & GC 2022	
	Travaux par tiers	58 € / ha 30 %	27 à 35	72 € / ha 25 %
Nombre de matériels en parc	13 €	11 à 16	15 €	11 à 19
Matériels de moins de 5 ans	35 %	22 à 41	24 %	15 à 42
Vétusté (valeur résiduelle / Valeur à neuf du parc)	36 %	27 à 49	33 %	28 à 43
Valeur résiduelle du parc	378 € / ha	263 à 571	504 € / ha	426 à 545

Source : OMECA Bourgogne-Franche-Comté

Sans évolution majeure d'assolement et de pratiques culturales, ces changements s'expliquent par l'agrandissement des exploitations et l'augmentation du cheptel sans main d'œuvre supplémentaire générant davantage de déplacements (sur des distances plus importantes) et de manutention / transport pour l'alimentation, l'abreuvement et les soins animaux...

La hausse observée de la mécanisation participe donc à l'accroissement de la productivité du travail.

Un couple « mécanisation / main d'œuvre » bien plus performant

Les charges de main d'œuvre augmentent (+15 % sur la période 2010-2022 / voir tableau 5) du fait de la progression du nombre de travailleurs, mais surtout de la hausse de la valorisation de la main d'œuvre (de 13,4 € / h en 2010 à 17 € / h en 2022, soit +27 % en 12 ans).

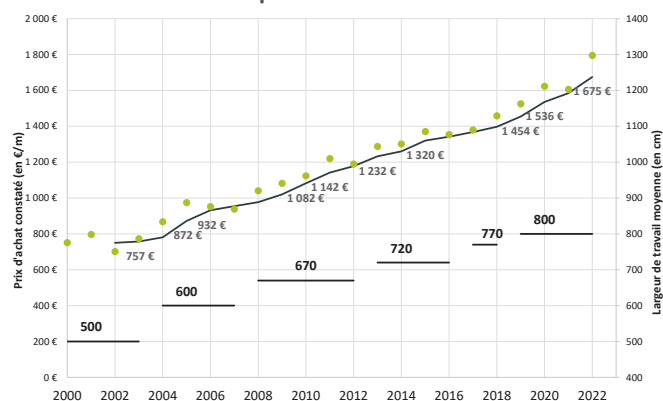
Cumulée aux charges de mécanisation, la hausse s'établit à 21 %. Mais rapportée au produit qui progresse lui aussi, le ratio d'efficacité gagne près de 12 points à 41,1 %. Ce bon résultat ne doit pas faire oublier la charge de travail pour l'éleveur ; elle reste un facteur important de ce gain d'efficacité, avec les risques humains que cela peut entraîner.

Tableau 5 : Les charges de main d'œuvre en augmentation

OCMECA Bourgogne-Franche-Comté	Bovins viande / Ovins & GC 2010		Bovins viande / Ovins & GC 2022	
	Charges de main d'œuvre	354 € / ha		407 € / ha
	H : salaire chargé = 29 800 € / an pour 1 UMO pour un temps plein à 13,4 € / h		H : salaire chargé = 37 800 € / an pour 1 UMO pour un temps plein à 17,0 € / h	
Charges de méca. + MO	527 € / ha	480 à 572	636 € / ha	564 à 683
en % du produit brut	52,6 %	46 à 55	41,1 %	36 à 50

Source : OMECA Bourgogne-Franche-Comté

Évolution des prix d'achat des faneuses sur la période 2000-2022



Source : 1658 données extraites de My CUMA Data

Évolution du prix des faneuses

Sur la période 2000 à 2022, la hausse du prix des faneuses est continue ; elle s'élève à +59,8 % et s'accélère (+23,1 % entre 2018 et 2022 / +11,8 % pour 2022). Elle s'accompagne d'une augmentation de la largeur de travail des machines (de 6,70 m en moyenne en 2010 à 8 m en 2022) avec pour les plus grandes des modèles semi-portés ou traînés et d'évolutions technologiques qui contribuent elles aussi à cette tendance.

ZOOM

LA CUMA , UNE SOLUTION CONTRE L'ISOLEMENT : TÉMOIGNAGE D'ÉTIENNE PERRET



Fédération des CUMA BFC

Étienne PERRET est installé en EARL unipersonnelle depuis décembre 2021 sur la commune de Saint-Edmond (71), dans le Brionnais. Il a repris la suite de l'exploitation familiale : 150 ha consacrés à l'élevage allaitant (100 vaches allaitantes), en valorisant les femelles en AOP Bœuf de Charolles. Il est le nouveau président de la CUMA du Sornin, qui compte plus de 70 exploitations adhérentes.

« La CUMA est indispensable pour échanger sur nos pratiques »

Trois jeunes agriculteurs se sont installés en même temps que moi sur les communes voisines. Leur arrivée a donné lieu à une diversification des matériels de la CUMA (achat d'une bineuse à maïs par exemple en 2022) ; elle était auparavant orientée sur les épandages, l'entretien et les semis.

A titre professionnel, ce groupe est le seul lieu de rencontre dans notre secteur. Il permet une meilleure cohésion entre les exploitants du secteur. Les échanges autour des matériels permettent de mieux se comprendre. La CUMA est un lieu d'ouverture sur l'évolution de nos systèmes d'exploitations, la conduite des différentes cultures, le bio ou le conventionnel. Dans le même état d'esprit, nous réfléchissons aussi les investissements avec 2 CUMA voisines.

« Mon père "m'a transmis" aussi la présidence de la CUMA ! »

J'ai toujours vécu en CUMA : mon père y a exercé plusieurs responsabilités, dont la présidence, et les adhérents ont accepté que je prenne la suite dans la continuité. J'avais déjà la responsabilité de 10 matériels. Le renouvellement des générations se fait naturellement dans notre CUMA.



Chambres d'agriculture



Chambres d'agriculture

